

## Poème n°116 : Le vieil homme et la feuille morte

Une feuille, par un soir d'automne,  
Au bord crénelé, se détache, atone,  
D'un chêne, où un pinson fredonne  
Un chant à sa femelle, une madone.

Emportée par le vent, elle vibronne.  
Illuminée par le soleil, elle rayonne...  
En un dernier élan, elle s'abandonne  
Et, libérée de sa branche, papillonne.

À tes pieds, près des bords de l'Yonne,  
Décidé à fuir une vie trop brouillonne,  
Toi qui ne désirais pas qu'on te sonne,  
À la voir choir sur le sol, tu frissonnes.

Un nom s'entend alors que tu claironnes  
Bien gravé dans ta mémoire fanfaronne.  
Sarah ! Tandis que ta chemise festonne,  
Tu sors ta main tremblante et tatillonne.

\* \* \* \* \*

Jadis, dans son herbier d'illustres fleurs,  
Preuve de la naissance de votre bonheur,  
Elle en conservait, collée en ton honneur,  
Une autre, la seule à rappeler à son cœur

Toi qu'elle aimât jusqu'à sa dernière heure.  
Preuve d'une promenade haute en couleurs,  
Différente de celle d'aujourd'hui, sans heurt  
Atterrie entre vos corps nus pleins d'ardeur,

Elle consacrait en son temps cet enchanteur  
Émoi de vous, amants insensibles aux peurs.  
Mais, désormais qu'elle n'est plus, la chaleur  
De vos membres autrefois étreints en chœur,

Te manque. À revivre ce qui finit en malheur,  
Sur ta joue coulèrent des larmes de candeur.  
Tu plias les genoux, l'âme privée de couleurs,  
Et ramassas celle cruelle de te mener ailleurs.

\* \* \* \* \*

Semblables, privée de sève, exsangue de sang,  
Anémiés tous les deux vos saisons accomplies,  
Vos êtres desséchés par les souffles bruissants  
De vos rudes existences, loyalement remplies,

Cette rencontre fortuite au cours de ton errance  
Ravivait dans ton esprit de poignants souvenirs  
Et en sonnait le glas... Le pressentant en silence,  
À l'arbre où elle crût, tu te pendis. Pour en finir !

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Commencé le lundi 17 août 2015,

Terminé le jeudi 20 août 2015

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.